Vendredi 3 juin 2022

Cours no 155

Es-selam alaykum,

Bienvenue dans le **155e mini-cours d'arabe littéraire** dans lequel **nous continuons notre étude des dialogues** tirés du manuel d'expression de la méthode de Médine (niveau 1).

Aujourd'hui, nous allons nous intéresser aux **notions de grammaire et de conjugaison** contenues dans **les deux répliques dont nous avons étudié le sens et le vocabulaire** dans le cours précédent.

Commençons donc par reprendre **la question de Salim** dans laquelle **il interroge Khalid et Hasan sur le déroulement de la fête du sacrifice** (عِيدُ الأَضْحَى).

سَالِمٌ :	وَماذا بَعْدَ الصَّلاةِ والخُطْبَةِ ؟

Salim : « **et qu'est-ce qu'on fait après la prière et le discours** (de l'Aid) **?** »

Cette question de Salim est composée de **six termes**, dont seulement **les noms** (بَعْدَ), (الصَّلاةِ) et (الخُطْبَةِ) **sont déclinables**.

Le nom (بَعْدَ) occupe dans cette phrase la fonction de **complément de temps**, en arabe (ظَرْفُ الزَّمان), qui implique **la déclinaison au cas "direct"** (النَّصْب). Le nom (بَعْدَ) est donc (مَنْصُوب) et sa terminaison est marquée par la voyelle "fatha" (ـَ).

Comme la plupart des compléments de temps, **il est "annexé" au nom qui le suit** pour préciser de quel moment il s'agit. **Le nom** (الصَّلاةِ) occupe donc **la fonction de** (مُضافٌ إِلَيْهِ), "l'annexant", qui implique **la déclinaison au cas "indirect"** (الجَرّ). Le nom (الصَّلاةِ) est donc (مَجْرُور) et sa terminaison est marqué par la voyelle "kasra" (ـِ).

--> (بَعْدَ الصَّلاةِ) = « **après la prière** »

Le nom (الخُطْبَةِ) qu'on trouve à la fin de la phrase est quant à lui **placé après la particule** (وَ) **de coordination**, en arabe (واوُ العَطْف), dont le rôle est de **reproduire sur le nom qui la suit, le sens et le cas de déclinaison impliqués par la fonction du nom qui la précède**.

En effet **la construction** (بَعْدَ الصَّلاةِ والخُطْبَةِ) indique que la question de Salim porte sur **ce qui se passe « après la prière et après le discours »**, et **le nom** (الخُطْبَةِ) est donc **décliné au cas "indirect"** (الجَرّ) et marqué par la voyelle "kasra" (ـِ), **comme le nom** (الصَّلاةِ) qui précède la particule (وَ).

--> (بَعْدَ الصَّلاةِ والخُطْبَةِ) = « **après la prière et le discours** »

La particule (وَ) qui est présente à deux reprises dans cette question ainsi que **le pronom interrogatif** (ماذا) **sont invariables**, et ne sont donc pas affectés par la déclinaison.

Pour terminer l'analyse de cette phrase, notons que **cette question de Salim est une phrase verbale**, car comme je vous l'ai indiqué dans le cours précédent, **elle sous-entend le verbe** (نَفْعَلُ), comme si Salim demandait en réalité :

--> (وَماذا نَفْعَلُ بَعْدَ الصَّلاةِ والخُطْبَةِ ؟)
= « **et qu'est-ce qu'on fait après la prière et le discours ?** »

Intéressons-nous maintenant à **la réponse de Khalid** qui est composée de seulement **deux termes**.

خَالِدٌ : نَذْبَحُ الأَضْحِيَةَ.

Khalid : « **nous allons sacrifier les offrandes** »

Cette phrase commence par **le verbe** (نَذْبَحُ) et nous indique donc qu'il s'agit d'**une phrase verbale**.

Ce verbe est conjugué **au temps de l'inaccompli** (المُضارِع), qui possède la particularité d'être **déclinable** en arabe littéraire, ce qui signifie que **la voyelle associée à sa terminaison peut varier** lorsque certains autres mots interagissent avec lui dans la phrase.

Dans le cas de cette phrase, **aucun autre mot n'implique cette variation**, et on considère dans ce cas que **le verbe conjugué à l'inaccompli est** (مَرْفُوع), c'est-à-dire "**décliné au cas régulier**" et donc marqué par la voyelle "dhamma" (ـُ) à sa terminaison.

Comme je vous l'ai déjà indiqué précédemment, **il est obligatoire** du point de la grammaire arabe **d'identifier pour chaque verbe un sujet** (الفاعِل), qui correspond au nom de la personne ou de la chose **qui accomplit son action**.

Dans le cas de **la 1e personne du pluriel**, ce sont **les personnes représentées par la personne qui s'exprime** qui accomplissent l'action du verbe et sont donc forcément **connues dans le contexte**.

En effet lorsque Khalid dit (نَذْبَحُ), « **nous allons sacrifier** », on comprend qu'**il s'exprime en son nom ainsi qu'au nom de Hasan** qui l'accompagne, et par extension **au nom de toutes les personnes qui vont accomplir le rite du sacrifice** le jour de l'Aïd.

Ces personnes ne sont donc **pas nommées explicitement** et on considère du point de vue grammatical que **la fonction de sujet du verbe** (نَذْبَحُ) est occupée par **un pronom**

personnel caché, appelé en arabe (ضَمِيرٌ مُسْتَتِر), qui correspond au pronom personnel (نَحْنُ) qui signifie « **nous** ».

Le nom (الأَضْحِيَةَ) placé à la suite du verbe occupe quant à lui **la fonction de** (مَفْعُولٌ بِهِ), **le complément d'objet direct**, puisqu'il s'agit des offrandes qui vont être sacrifiées et donc **subir l'action du verbe** (نَذْبَحُ).

Cette fonction de (مَفْعُولٌ بِهِ) implique **la déclinaison au cas "direct"** (النَّصْب), et le nom (الأَضْحِيَةَ) est donc (مَنْصُوب) et marqué par la voyelle "fatha" (ـَ) à sa terminaison.

--> (نَذْبَحُ الأَضْحِيَةَ) = « **nous allons sacrifier les offrandes** »

Voilà pour aujourd'hui, ce **155e mini-cours** d'arabe littéraire est maintenant terminé.

On se retrouve insha'Allah la semaine prochaine avec **le 156e mini-cours**, dans lequel **nous nous continuerons notre étude des répliques de ce dialogue** entre Salim, Khalid et Hasan.

wa s-salaam alaykum.